

Été 1965.

Bretagne. J'ai cinq ans. L'océan me terrorise par la taille de ses rouleaux et ses fonds supposés sombres et glacés, peuplés de monstres invisibles. Je préfère la plage, où je ramasse ce que je crois être des petits bouts d'auriculaires pas plus gros que les miens. Parfois, ils ont même de petits grains de beauté.

Printemps 1985.

Week-end amoureux à Varengeville, Normandie. Nous visitons la tombe de Braque. Nous marchons des heures durant sous une fine pluie sur le haut des falaises qui s'effondrent doucement, puis nous descendons sur la plage à marée basse ramasser quelques galets ronds. Nous trouvons un petit restaurant qui domine la mer. Nous parlons du *Marin de Gibraltar* et du *Barrage contre le Pacifique* de Duras, tout en décortiquant nos pinces de crabes et en buvant du vin blanc sec.

Janvier 2005.

Mer du Nord, Hollande. Il fait très froid et venteux. Nous devons marcher quelques temps à travers les dunes pour atteindre la plage, mais nous entendons la mer longtemps avant de la voir. C'est le bruit des vagues qui nous tire en avant, malgré le vent glacial. À chaque rencontre avec la mer, cette même excitation, comme un rendez-vous amoureux. Le sable est très mouillé, et il faut parfois de longs détours pour éviter de se tremper totalement les pieds. Nous marchons avec le vent dans le dos ou sinon à reculons, mais gare aux flaques ! Les oiseaux en bandes attendent que l'on s'approche assez près avant de décoller sur un petit cri puis se reposent quelques mètres plus loin. Jusque quelques barques échouées, et les oiseaux en bande. On rentre ivres de vent et de froid.



28 septembre 1965.

Fidel Castro annonce que le port de Camarioca serait ouvert à partir du 10 octobre aux exilés cubains qui viendraient chercher les membres de leur famille souhaitant quitter l'île. Ceux qui partent doivent abandonner tous leurs biens au gouvernement. Le 15 novembre, Castro ferme soudainement le port, après que 2 979 Cubains sont partis. Les 2 104 personnes encore en attente de partir de Camarioca seront transportées par bateaux du gouvernement américain vers la Floride.

10 août 1985.

L'explosion du réacteur nucléaire d'un sous-marin soviétique dans une baie près de Vladivostok entraîne la mort de 10 soldats. Un vaste secteur non dépollué reste toujours ouvert aux activités humaines. Les 2 000 habitants de la baie n'ont jamais été évacués.

28 mars 2005.

Un séisme sous-marin d'une magnitude de 8,7 sur l'échelle ouverte de Richter, dont l'épicentre est localisé à 205 km à l'ouest de Sibolga, sur l'île de Sumatra, et à 245 km au sud-ouest de la ville de Medan, provoque un mini raz-de-marée d'une hauteur de 3 mètres qui frappe l'île indonésienne de Simeuleu. Le puissant séisme, qui dure trois minutes, est ressenti en Indonésie, en Thaïlande, au Sri Lanka, en Inde, à Madagascar, à l'île Maurice, en Malaisie, en Australie et en Birmanie. L'agence américaine de prévention des tsunamis a appelé les autorités des pays proches de l'Indonésie à prendre des mesures immédiates d'évacuation des zones côtières. Le message a très vite été relayé dans les différents pays de l'Océan indien. Entre 900 et 1 000 personnes sont mortes ou portées disparues.